

Insee Analyses

Midi-Pyrénées



N° 5

Novembre 2014

Léger regain démographique en Aveyron

Entre 2006 et 2011, l'Aveyron connaît un léger regain démographique alors que le nombre d'habitants stagne entre 1982 et 2011. Sur la période récente 2006-2011, le centre Aveyron, qui englobe l'aire urbaine de Rodez, est particulièrement dynamique. En revanche, le sud-est et l'ouest aveyronnais stagnent et les territoires ruraux du nord et du sud-ouest déclinent.

Les arrivées de nouveaux habitants portent la croissance. Les retraités, surreprésentés en Aveyron au regard de la province, continuent de s'installer en nombre dans le département. La campagne séduit les nouveaux arrivants : ils choisissent de s'éloigner de plus en plus des centres villes ou privilégient des communes sous l'influence de plusieurs pôles d'emploi, propices à l'installation de couples biactifs.

Sophie Pauvers

L'Aveyron est le plus vaste département de la région, il est aussi l'un des moins densément peuplés avec 275 800 habitants en 2011, soit 31 habitants au km². C'est le seul département de Midi-Pyrénées où la croissance démographique récente diffère de la tendance de long terme 1982-2011. Entre 2006 et 2011, il gagne 490 habitants en moyenne par an, soit +0,2 %. En revanche, entre 1982 et 2011, l'Aveyron est l'unique département de Midi-Pyrénées qui perd des habitants (une centaine par an soit -0,04 %) (figure 1).

La croissance démographique récente de l'Aveyron est bien inférieure à celle de la région (+0,9 %) et de la France métropolitaine (+0,5 %). Aussi depuis 1982, le département pèse de moins en moins lourd en Midi-Pyrénées : il rassemble 9 % de la population régionale en 2011, contre 12 % en 1982. L'Aveyron reste toutefois le troisième département de la région en nombre d'habitants, après la Haute-Garonne et le Tarn.

Les migrations compensent désormais le déficit naturel

Sur la période récente, le département devient plus attractif : il gagne chaque année au jeu des migrations 960 habitants (figure 4). Dans le même temps, le déficit naturel s'atténue : par différence des naissances et des décès, le département perd 470 habitants par an sur la période récente, contre 670 habitants sur la période de long terme.

Ces deux phénomènes conjugués expliquent la reprise de la croissance démographique de l'Aveyron. Quoiqu'en augmentation, les apports migratoires

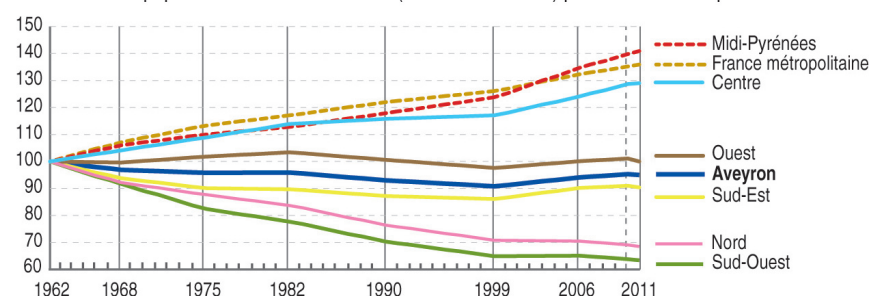
restent toutefois modestes entre 2006 et 2011 (+0,4 %) dépassant dans la région uniquement ceux des Hautes-Pyrénées (+0,3 % par an).

Une croissance démographique concentrée autour de Rodez

Le centre de l'Aveyron est particulièrement dynamique (figure 2). Ce territoire abrite l'aire urbaine de Rodez, dont la croissance démographique atteint +0,9 % par an entre 2006 et 2011. Cette aire bénéficie d'un solde naturel élevé pour le département, qui vient renforcer un solde migratoire fortement excédentaire. La

1 Seul le centre Aveyron gagne des habitants depuis 1962

Évolution de la population entre 1962 et 2011 (base 100 en 1962) par territoire du département



Sources : Insee, recensements de la population

croissance démographique actuelle y est plus importante que sur le long terme (+ 0,6 % par an entre 1982 et 2011).

Les nouveaux arrivants privilégient la couronne périurbaine à la ville de Rodez ou sa banlieue. Cependant, dans cette dernière, Onet-le-Château et Luc-La-Primaube bénéficient d'une forte croissance. Grâce à la présence de l'usine Bosch et d'un nombre élevé de logements sociaux, Onet-le-Château accueille un grand nombre de familles chaque année (+ 130 habitants par an entre 2006 et 2011).

Les communes situées plus à l'est du centre Aveyron profitent de la double influence de Rodez et de l'autoroute allant de Clermont-Ferrand à Béziers. Elles connaissent une croissance démographique importante : de l'ordre de + 3 % par an sur la période récente. Il s'agit notamment de Gabriac, Palmas, Coussergues et Gaillac d'Aveyron situées entre la départementale D988 et la nationale N88 reliant Rodez à l'autoroute.

Le sud-est et l'ouest aveyronnais sans évolution majeure

Les deux territoires du sud-est et de l'ouest aveyronnais ont une croissance démographique quasiment nulle sur la période récente. L'aire de Millau, bénéficiant pourtant de la présence de l'autoroute, est peu attractive entre 2006 et 2011. Sa population baisse légèrement, de 60 habitants par an, bien que son solde naturel soit quasiment nul. Cette baisse démographique est néanmoins compensée par une hausse dans différentes communes du territoire, notamment dans celles de l'aire de Saint-Affrique. La population de l'ouest aveyronnais se maintient également sur la période récente, alors qu'elle baisse légèrement sur le long terme. L'aire de Villefranche-de-Rouergue évolue peu (+ 0,2 % par an sur la période récente).

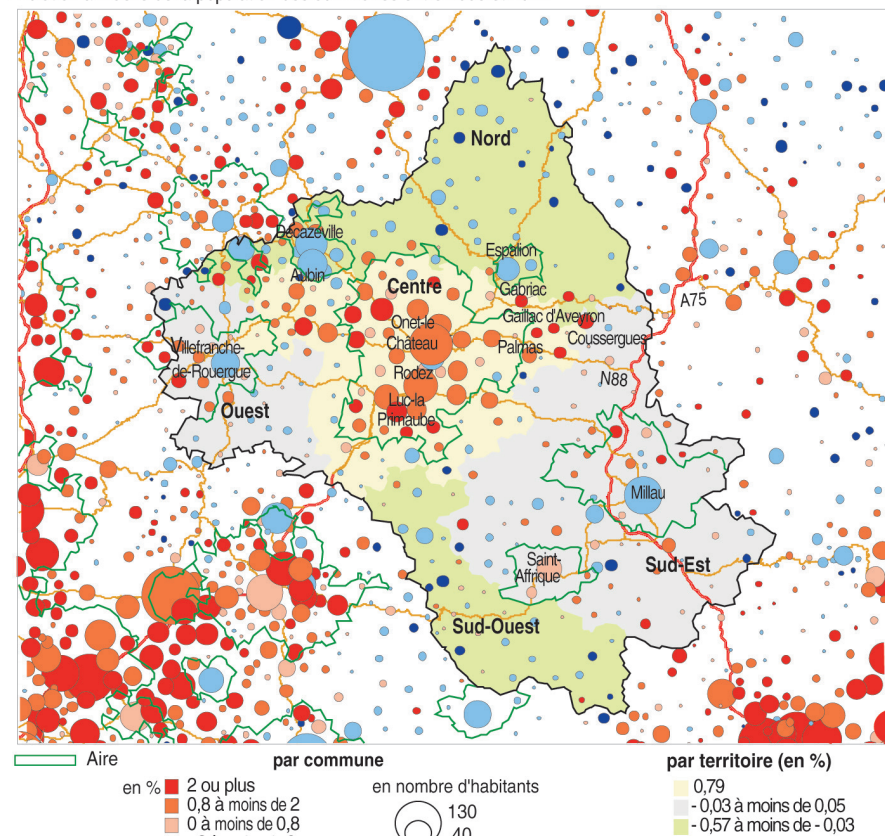
Le nord et le sud-ouest aveyronnais : des territoires en déclin

Le nord et le sud-ouest de l'Aveyron, peu densément peuplés, perdent des habitants sur la période récente (- 0,5 % par an). Le solde naturel est très déficitaire sur ces territoires majoritairement ruraux. Ceux-ci sont de plus peu attractifs sur le plan démographique.

Le nord du département, mieux pourvu en pôles d'emplois, comprend les aires d'Espalion et de Decazeville. Celles-ci sont en déclin démographique sur la période récente. Les anciennes communes minières de Decazeville et d'Aubin continuent de souffrir d'une image négative. Ainsi, Decazeville est le pôle le moins attractif du département. Cependant, la couronne du pôle parvient désormais à séduire de

2.3 Une croissance démographique concentrée autour de Rodez

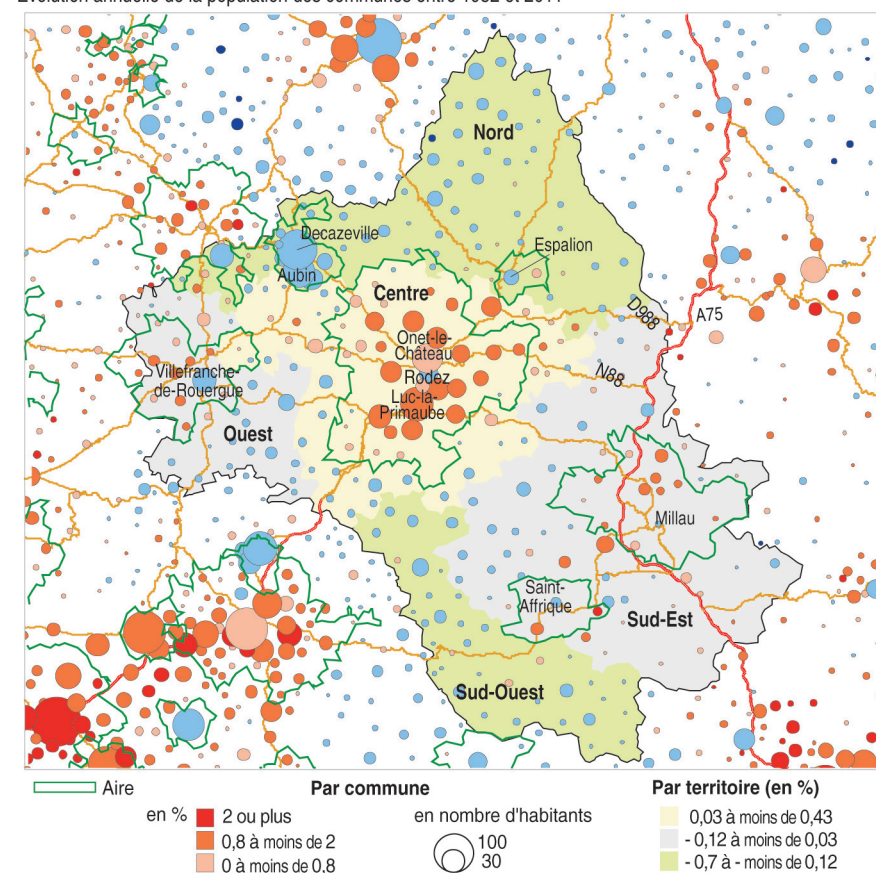
Évolution annuelle de la population des communes entre 2006 et 2011



La population du sud-est aveyronnais a une évolution nulle entre 2006 et 2011.

La commune de Millau a perdu 101 habitants par an sur cette période, soit un taux d'évolution annuel moyen de - 0,5 %.

Évolution annuelle de la population des communes entre 1982 et 2011



Le nord du département a perdu 0,7 % de population entre 1982 et 2011. La commune de Decazeville a perdu 100 habitants par an sur cette période, soit un taux d'évolution annuel moyen de - 1,4 %.

Sources : Insee, recensements de la population 1982, 2006, 2011

nouvelles populations au même niveau que celle de Rodez : elle compte cependant onze fois moins d'habitants.

Des retraités toujours plus nombreux

En 2011, près d'un tiers de la population de l'Aveyron est âgée de 60 ans ou plus (*figure 5*) : soit 32 %, contre 25 % en province. La proportion de seniors parmi la population aveyronnaise a d'ailleurs progressé de plus de deux points depuis 2006. Naturellement, la part de retraités augmente elle aussi, mais pas au détriment de celle des actifs avec ou sans emploi qui reste stable. En lien avec ce nombre important de seniors, une part de la population, plus importante qu'en moyenne en province, est constituée de couples sans enfant ou de personnes seules.

La structure de la population active a fortement évolué depuis 1982 dans le département (*figure 5*). En effet, l'agriculture nécessite moins de main-d'œuvre que par le passé. L'artisanat a parfois été remplacé par de la production de masse. Le département a

également connu une phase de désindustrialisation, même si elle est moins marquée que dans d'autres départements aux spécialisations plus touchées par la crise industrielle. Comme partout en France, le poids du secteur tertiaire s'est accru. Ainsi, la part des agriculteurs et des ouvriers a chuté de respectivement 14 et 4 points sur la période 1982-2011 au profit de celle des cadres (+ 4 points), mais surtout des employés

(+ 7 points) et des professions intermédiaires (+ 9 points). À titre comparatif, en province, la part des ouvriers a chuté de 14 points sur cette même période.

Parmi la population des 15 ans ou plus ayant terminé leurs études, la proportion d'Aveyronnais sans diplôme (*figure 5*) a fortement baissé depuis 1982 ; elle reste cependant légèrement supérieure à la moyenne de province (36 % contre 35 %). De plus, la

4 Léger regain démographique dans l'Aveyron depuis 2006

Évolution de la population et des soldes naturels et migratoires entre 1982 et 2011

	Population			Évolution annuelle 2006-2011 en %			Évolution annuelle 1982-2011 en %		
	2011	2006	1982	Total	Due au solde		Total	Due au solde	
					naturel	migratoire apparent		naturel	migratoire apparent
Aveyron	275 813	273 377	278 654	0,2	- 0,2	0,4	0,0	- 0,2	0,2
Midi-Pyrénées	2 903 420	2 776 822	2 325 319	0,9	0,2	0,7	0,8	0,1	0,7
France métro.	63 069 637	61 399 733	54 334 871	0,5	0,4	0,1	0,5	0,4	0,1
Par territoire d'étude									
Centre	112 844	108 539	99 661	0,8	0,1	0,6	0,4	0,1	0,4
Nord	56 789	58 412	69 308	- 0,6	- 0,7	0,1	- 0,7	- 0,7	0,0
Ouest	30 891	30 930	31 978	0,0	- 0,3	0,3	- 0,1	- 0,3	0,2
Sud-Est	62 366	62 238	61 882	0,0	- 0,1	0,2	0,0	- 0,2	0,3
Sud-Ouest	12 923	13 258	15 825	- 0,5	- 0,5	0,0	- 0,7	- 0,5	- 0,2

Sources : Insee, recensements de la population 1982, 2006 et 2011 - État-civil

5 Beaucoup de couples sans enfant et de personnes seules

Évolution de la structure de la population aveyronnaise

	Effectif dans l'Aveyron en 2011	Répartition (%)				
		Aveyron			Midi-Pyrénées	France de province
		2011	2006	1982	2011	2011
Population selon l'âge						
Moins de 18 ans	52 531	19,0	19,0	23,6	20,3	21,6
18-24 ans	16 432	6,0	6,4	9,6	8,4	8,4
25-39 ans	43 139	15,6	17,1	18,8	18,2	18,2
40-59 ans	76 091	27,7	28,0	23,8	27,3	27,1
60-74 ans	49 436	17,9	16,7	15,6	15,2	15,0
75 ans ou plus	38 183	13,8	12,8	8,6	10,6	9,7
Population par situation principale						
Actifs ayant un emploi	111 971	40,6	41,2	37,6	41,3	40,5
Chômeurs	10 713	3,9	3,1	2,7	5,5	5,7
Retraités ou préretraités	83 270	30,2	28,9	18,6	24,1	23,1
Élèves, étudiants, stagiaires	15 575	5,6	6,1	7,4	7,7	7,4
Moins de 14 ans	40 706	14,8	14,7	17,8	15,7	16,9
Femmes ou hommes au foyer	5 772	2,1	2,8	15,9	2,6	3,1
Autres inactifs	7 805	2,8	3,2		3,1	3,3
Population active par CSP						
Agriculteurs exploitants	10 323	8,5	10,1	22,2	3,1	2,0
Artisans, commerçants, chefs entreprise	10 304	8,5	8,6	10,7	7,0	6,2
Cadres, professions intellectuelles sup.	10 221	8,4	8,1	4,3	15,7	12,7
Professions Intermédiaires	26 774	22,0	21,1	13,2	25,1	24,2
Employés	34 821	28,7	27,5	21,8	28,7	29,5
Ouvriers	29 086	23,9	24,6	27,8	20,4	25,4
Population par mode de cohabitation						
Couples avec au moins un enfant	113 167	41,0	43,5	///	42,2	45,0
Familles monoparentales	19 982	7,3	6,9	///	9,3	9,5
Couples sans enfant	81 730	29,7	28,8	///	25,9	24,9
Personnes seules	43 125	15,6	14,4	///	15,8	14,8
Autres ménages (colocataires...)	8 589	3,1	3,3	///	4,3	3,4
Communautés	9 009	3,3	3,1	///	2,5	2,4
Population des plus 15 ans ayant terminé leurs études, par niveau de diplôme						
Sans diplôme	78 769	35,9	41,9	73,2	31,7	34,6
CAP, BEP	55 363	25,2	24,4	14,2	23,0	25,3
Bac	39 195	17,9	15,9	7,5	17,6	16,6
Bac+2	28 163	12,8	11,0	5,1	13,6	12,2
2 ^e ou 3 ^e cycle universitaire, grande école	17 953	8,2	6,8		14,1	11,3

Source : Insee, recensement de la population 2011

Encadré : Des communes multipolarisées propices à l'installation de couples biactifs

En Aveyron, les communes multipolarisées sous l'influence de plusieurs pôles d'emploi séduisent les nouveaux arrivants. Elles sont propices à l'installation de couples biactifs dont les conjoints ne travaillent pas forcément dans le même pôle. Leur croissance démographique a presque doublé entre la période récente 2006-2011 et celle de long terme 1982-2011.

Les couronnes des aires moyennes ou grande de l'Aveyron sont elles aussi attractives. Elles ont plus de succès que les villes-centres et leurs banlieues sur la période récente comme sur la période de long terme. Le coût du logement près des villes-centres n'est pas étranger à ce phénomène. Les jeunes couples choisissent de s'en éloigner pour s'installer à la campagne dans les couronnes des pôles de Rodez, Millau, Villefranche-de-Rouergue et Decazeville. Ils y trouvent la possibilité d'avoir un logement plus grand et d'agrandir leur famille. Ainsi l'attractivité résidentielle de ces couronnes s'accompagne d'une augmentation du solde naturel par rapport à la période de long terme.

Les communes rurales hors influence des pôles d'emploi déclinent sur le plan démographique en raison d'un solde naturel déficitaire. Cependant, ces communes captent davantage de nouveaux arrivants sur la période récente, avec un excédent migratoire de 0,35 % par an entre 2006 et 2011 alors qu'il était quasiment nul sur la période 1982-2011.

Ainsi, les nouveaux arrivants en Aveyron préfèrent s'installer à la campagne, dans une commune proche d'un ou de plusieurs pôles d'emploi, voire dans une commune plus éloignée mais cependant bien desservie sur le plan routier.

6 Les communes multipolarisées séduisent les nouveaux arrivants

Évolution de la population et des soldes naturels et migratoires entre 1982 et 2011

	Population			Évolution annuelle 2006-2011 en %			Évolution annuelle 1982-2011 en %		
	2011	2006	1982	Total	Due au solde		Total	Due au solde	
					naturel	migratoire apparent		naturel	migratoire apparent
Communes multipolarisées	30 716	29 946	28 284	0,5	- 0,2	0,7	0,3	- 0,4	0,6
Communes isolées hors influence des pôles	74 855	75 659	87 749	- 0,2	- 0,6	0,4	- 0,5	- 0,6	0,1
Aires grande ou moyennes :									
Aire urbaine de Rodez	83 800	80 250	70 209	0,9	0,3	0,6	0,6	0,2	0,4
Unité urbaine de Rodez	48 976	47 810	43 963	0,5	0,3	0,2	0,4	0,4	0,0
Couronne de Rodez	34 824	32 440	26 246	1,4	0,3	1,1	1,0	0,1	0,9
Aire de Millau	28 114	28 410	26 672	- 0,2	0,0	- 0,2	0,2	- 0,1	0,3
Unité urbaine de Millau	23 132	23 620	23 021	- 0,4	0,0	- 0,4	0,0	- 0,1	0,1
Couronne de Millau	4 982	4 790	3 651	0,8	0,0	0,8	1,1	- 0,2	1,2
Aire de Decazeville	18 483	19 235	25 394	- 0,8	- 0,6	- 0,2	- 1,1	- 0,6	- 0,5
Unité urbaine de Decazeville	15 373	16 251	21 925	- 1,1	- 0,6	- 0,5	- 1,2	- 0,6	- 0,6
Couronne de Decazeville	3 110	2 984	3 469	0,8	- 0,4	1,2	- 0,4	- 0,5	0,1
Aire de Villefranche-de-Rouergue	19 758	19 600	19 211	0,2	0,0	0,2	0,1	- 0,1	0,2
Unité urbaine de Villefranche-de-Rouergue	12 455	12 731	13 224	- 0,4	- 0,2	- 0,2	- 0,2	0,0	- 0,2
Couronne de Villefranche-de-Rouergue	7 303	6 869	5 987	1,2	0,2	1,0	0,7	- 0,2	0,9
Petites aires :									
Aire de Saint-Affrique	9 659	9 368	9 467	0,6	- 0,1	0,8	0,1	- 0,2	0,2
Aire d'Espalion	5 656	5 898	5 940	- 0,8	- 1,1	0,2	- 0,2	- 0,6	0,5

Sources : recensements de la population 1982, 2006, 2011 - État-civil

Méthodologie

Depuis la mise en place des enquêtes annuelles de recensement (2004), il est possible, pour la 1^{ère} fois cette année, de comparer directement les résultats de deux millésimes de recensement. Ainsi, dans cette étude, des comparaisons ont pu être faites entre les années 2006 et 2011 pour lesquelles les résultats s'appuient sur deux cycles de cinq années d'enquête disjoints : 2004 à 2008 d'une part, 2009 à 2013 d'autre part (cf. La nouvelle méthode de recensement sur insee.fr).

Définition

Le **solde migratoire apparent** est estimé par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel. Il peut être différent du solde migratoire mesuré à partir de la question du bulletin individuel du recensement sur le lieu de résidence antérieur du fait des imprécisions tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et qualité inégale). Il est qualifié de solde migratoire « apparent », afin que l'utilisateur garde en mémoire la marge d'incertitude qui s'y attache.

part des diplômés de 2^e ou de 3^e cycle, même si elle progresse entre 2006 et 2011, demeure inférieure à celle de province de 3 points. Les diplômés de niveaux intermédiaires tels que les bacheliers sont, en revanche, plus représentés dans l'Aveyron. ■

Insee Midi-Pyrénées
36, rue des Trente-Six Ponts
BP 94217
31054 Toulouse Cedex 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier
Rédacteur en chef :
Bruno Mura

Imprimerie : Escourbiac
ISSN : 2276-0008
© Insee 2014

Pour en savoir plus

- « Midi-Pyrénées, 3^e région métropolitaine pour sa croissance démographique », *Insee Analyses Midi-Pyrénées* n°3, juillet 2014
- « 30 ans d'évolution démographique en Midi-Pyrénées - 580 000 habitants supplémentaires », 6 pages *Insee Midi-Pyrénées* n°155, janvier 2014
- « Dans le sillage de Toulouse, les villes moyennes proches renforcent leur attractivité », 6 pages *Insee Midi-Pyrénées* n°154, décembre 2013

Crédit photos : Insee, CRT Midi-Pyrénées, Airbus SAS

